

Tu habites une maison avec jardin ou piscine, ta porte d'entrée est bien sécurisée garage verrouillée, te voilà prêt pour ta soirée décontractée.

Entends là-bas, derrière l'arbre, la fanfare, descendants de 68, habitants du quartier des arts, des beautés printanières.

Boulevard Haussmann, ils s'y retrouvent aussi pour y goûter un grand bol urbain au détour d'une manifestation.

Tu habites un HLM, en rentrant le soir, tu salues tes voisins, tu grimpes la cage d'escalier, souvent taguée, te voilà devant ton grand écran, t'en es bien content. Tu as une voiture payée à crédit, tu rêves d'avoir une voiture plus grosse pour te sentir moins pauvre. Tu habilles tes gosses chez Tati, à la friperie, pour les plus grands ce sera avec du Nike ou du Adidas, te nourries au Lidol ou Norma.

Tu es transversal, parisianiste, si tu te nourris essentiellement de sushis, si tu visites des galeries contentes pour rien ! Euh pardon ! Contemporaines ! Si tu t'habilles au Comptoir des cotonniers.

Ou chez Gap ou Prada, tes enfants choisiront leurs boutiques de mode, et tu iras chez Carrefour. Tu as une voiture sinon deux, un vélo pour aller au marché bio

Regarde là-bas l'étranger, sac à dos, mollets tout frais prêts pour la traversée des époques, la tête dans les airs, jardins suspendus, lignes de fuite.

Tu t'enivres au Vodka-Bar, Desperados-Bar, Banana Bar. Allez lève ton verre cher ami ! Lève ton verre à une nuit éternelle et mourante au petit matin. Tu es ces éclats de voix dans les immeubles anciens, ces déferlantes dans les escaliers, ces tremblements des grandes fenêtres sur rue à chaque coup de basses sonores.

Tu rentres chez toi en scooter, vélo ou skate, tu snacks pour vite retrouver tes potes sur facebook, écoutes ta musique sur mp3 ou tu te scotches sur ton nouveau jeu vidéo.

Tu t'éternises dans les cafés éventrés des places trop communes, dans les restaurants design, After works en tout genre.

Tu amènes et ramènes tes enfants en trombe à l'école, de la garderie. Hommes, femmes pressés

Le weekend tu vas au multiplex voir tes films américains, sinon tu vas au bowling, jamais tu rates ton match de foot et de temps à autre tu vas à l'arène voir tes stars préférées. Tu vas au collège pour un BTS ou CAP pour un boulot mal payé ou que peu ont envie de se coltiner.

Tu préfères t'emparer de la ville avec ton verre solitaire partagé par avec d'autres dans les parcs, les rues désertes, les esplanades et avenues.

Tu passes tes journées dans les transports trop communs pour un simple papier à déposer à un pôle sans emploi.

### **Retraités**

Tout semble s'accélérer dans tes pas ralentis, les maisons, les immeubles, les passages cloutés se bousculent comme une roue géante dont tu es le centre.

---

Soudain..... Le silence. Tu voles au-dessus d'un rêve. Tu t'en empares et....

La ville est transformée, les immeubles sont déplacés chaque saison selon l'orientation des rayons de soleil. Le brouhaha constant n'existe plus. Les sons sont, deviennent perceptibles et séparés.

Les éternels oubliés sont enfin acteurs visibles. Ni Bobos, ni retraités, ni étudiants, ni des quartiers. Ils sont là à un instant T.

Les réseaux, les Smartphones, les tablettes ne séparent plus personne. Il suffit de claquer des doigts pour obtenir un souhait numérique.

Ou bien tu rêves.....

Tu rêves de voir arriver chaque semaine sur la place publique un chapiteau : dedans on propose des ateliers de peinture, de musique, de sculpture, de danse, des ateliers d'artisanat. La semaine suivante on pose des containers : dedans boutiques de bricolage, de quincaillerie, de jardinerie, légumes frais. Des fois c'est un camion cinéma qui passe et toujours un endroit pour boire un coup, manger un boit, là où on se retrouve et partage ses passions, ses occupations.

Les marchés sont vivants. La nourriture génétiquement disparue, la campagne s'invite dans les villes, des vaches et moutons déambulent dans les rues.

La bibliothèque municipale prend ses quartiers l'été, des livres sont rangés par ordre décroissant entre chaque branche.

Tu rêves, oui tu rêves de voir arriver un espace 'bien être' ou chaque semaine on te propose salon de coiffure, soins du corps, du visage, des ongles, naturopathie, pour un moment de déconnexion avec le monde

Et moi je rêve .... Je rêve de me promener dans les rues, sur les vêtements des citadins est écrit tous les poèmes que j'ai rêvé d'écrire.....

Chantal Enocq et Laura Flores ( texte a deux voix)